



**La  
Criée**  
SAISON  
19/20

**CIRQUE** - Création 2019

# Möbius

**31 janvier**  
**> 1<sup>er</sup> février**

Une création de la **Compagnie XY**  
avec **Rachid Ouramdane**

**Dès 8 ans**

Dix-neuf acrobates, tel un essaim d'oiseaux. Le collectif XY s'inspire ici de la murmuration collective des étourneaux, trompant l'œil du spectateur par des vols en série. Pour ce cirque total et inattendu, ils embarquent Rachid Ouramdane, spécialiste de la chorégraphie à grande vitesse pour grands ensembles, révélateur des singularités humaines.

**CIRQUE** - Création 2019

# Möbius

Une création de la **Compagnie XY** avec **Rachid Ouramdane**

*Tarif B de 9 à 25 € – Grand Théâtre – Ven, Sam 20h – Durée 1h15 – Dès 8 ans*

Les circassiens d'XY, qui nous ont tant impressionnés avec *Le Grand C* et *Il n'est pas encore minuit...* reviennent avec une création vertigineuse, truffée d'illusions visuelles. Par la vitesse des actions acrobatiques et leurs distorsions, par des prises d'espace aux limites de la magie, ils font référence aux inversions énigmatiques du ruban de Möbius et sèment le trouble chez le spectateur.

La virtuosité d'XY est une fabrique d'images, poétiques et mystérieuses où la fugacité des constellations soutient l'impression que les corps s'envolent réellement.

Création collective **Abdeliazide Senhadji, Aïrelle Caen, Alejo Bianchi, Andres Somoza, Antoine Thirion, Arnau Povedano, Belar San Vicente, Florian Sontowski, Gwendal Beylier, Hamza Benlabied, Lörïc Fouchereau, Maélie Palomo, Mikis Matsakis, Oded Avinathan, Paula Wittib, Peter Freeman, Sepe Van Looveren, Tuk Frederiksen, Yamil Falvella** Collaborations artistiques **Rachid Ouramdane** assisté de **Agalie Vandamme, Jonathan Fitoussi, Clemens Hourrière** Création lumière **Vincent Millet** Création costumes **Nadia Léon** Collaboration acrobatique **Nordine Allal** Direction de production **Peggy Donck** et **Antoine Billard**

Production Cie XY / Coproduction Cirque théâtre d'Elbeuf et La Brèche Cherbourg, PNAC Normandie, Le Phénix Scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes, Maison de la Danse - Lyon, MC2 : Maison de la Culture - Scène nationale de Grenoble, Tandem - Scène nationale Arras-Drouai, EPPGHV - Parc de La Villette (Paris), Maison de la Culture de Bourges, TEAT - Champ Fleuri (La Réunion), Agora - Pnac Boulazac Aquitaine, Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Le Carré Magique - Pnac en Bretagne, Espace des arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Théâtres de Compiègne

## **PRESSE & COMMUNICATION**

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

**Julie Nancy-Ayache** 04 96 17 80 30  
j.nancy-ayache@theatre-lacriee.com

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## A l'extrême amont\*

Avec un collectif renouvelé et une association inédite avec Rachid Ouramdane, la Cie XY s'attache avec *Möbius* à explorer les confins de l'acte acrobatique en cherchant, par analogie, du côté des phénomènes naturels tels que les murmurations. Ce mode de communication qu'on retrouve de manière évidente dans les vols d'étourneaux : un ballet de centaines d'oiseaux si bien réglé et si dense qu'il en éclipse le soleil l'espace d'un instant.

Inscrire ainsi le mouvement acrobatique dans une continuité qui autorise les renversements et les revirements de situations sans avoir à les opposer les unes aux autres. Un territoire sensible qui n'opposerait plus nature et culture ni le corps à l'esprit.

Et si finalement nous en étions rendus à remonter une trace ? Une trace rendue invisible et recouverte par le temps.

En nuées, nous faisons face aux vents, mesurant jour après jour le poids de l'autre.

Alors que se fait jour cette évidence qu'à force de nous ériger, en portés, n'avons eu de cesse de nous ancrer dans cette terre fertile qu'est l'acrobatie.

Plus précisément, nous commencerions à en cerner ses contours.

Un espace aux frontières naturelles et naturellement poreuses dont nous faisons notre lieu de recherche.

Un terrain de jeu ouvert aux quatre vents.

Qu'à nous ériger, à force de portés, nous y avons établi notre zone de fouille.

Et d'avancer de manière empirique vers ce qui ferait aujourd'hui langage :

Avec *Laissez-Porter*, nous voulions nous retrouver autour de notre discipline, nos savoir-faire. Ce fut l'occasion d'éprouver nos fondations.

Pour *Le Grand C* nous nous sommes mis en marche, à tâtons, avec une sensation d'inconnu dans le travail en grand nombre. Le spectacle s'est ainsi teinté de solennité et de sobriété.

*Il n'est pas encore minuit...* nous a permis d'ouvrir notre terrain de jeu et d'y convier avec joie la danse, le jeu et la musicalité...

Toujours en interrogeant ces principes du collectif qui font notre terreau, *Möbius* nous amène aujourd'hui à nous tourner vers ce qui nous dépasse.

« Dézoomer » des individus que nous sommes, comment nous nous comportons, comment nous agissons, comment nous nous exprimons pour nous inscrire comme partie d'un grand tout.

Car nous croyons indéfectiblement qu'ici se tient quelque chose de précieux, dans le sens d'universel.

Il nous semble aujourd'hui que c'était le sens de toutes nos créations : creuser notre sillon avec minutie et délicatesse.

**Le Collectif XY**

\* Expression empruntée à Alain Damasio. « La horde du contrevent ». Ed. La Volte, 2004.

## Murmurations

De celles qu'on retrouve entre les bancs de poissons, les abeilles, les groupes d'arbres et de manière évidente dans les vols d'étourneaux : un ballet de centaines d'oiseaux si bien réglé et si dense qu'il en éclipse le soleil l'espace d'un instant. Ce que les Danois nomment « soleil noir ».

Ce spectacle dont seule la nature est capable. Ces murmurations qui nous appellent... Nous sommes loin de pouvoir tout expliquer de ces incroyables phénomènes de vols coordonnés, où chaque membre du groupe réagit de façon quasi simultanée comme s'ils ne formaient qu'un seul être. On entre là dans une zone de mystère, un espace inexplicable, préservé de la prétention des hommes.

Ici se tient une troublante similitude avec nos pratiques et nos revendications. Ces transferts de connaissances et d'informations, ces micro-ajustements des corps entre eux, cette intelligence corporelle qui, chez nous, part des mains, des épaules, des cuisses et des pieds et qui entre en interaction par contamination. Tout ce qui constitue en fait notre grammaire.

On peut dès lors imaginer un travail où les espaces se vident et se remplissent par fulgurances : passer de 1 à 15 sur le plateau en une fraction de seconde, ou encore provoquer une réaction en chaîne, un effet de vague avec nos corps.

Cette démarche tiendra aussi à notre aptitude à engendrer de la vitesse, à la moduler ou la maintenir pour provoquer la magie. Nous avons l'envie de surprendre le regard par des transformations surprises, de jouer avec des effets de lévitation ou de slow motion qui renvoient à ces moments naturels et fantastiques.

Et puis, murmurations c'est finalement notre intrigue commune avec Rachid Ouramdane, comme on pourra le lire dans le texte qu'il nous a écrit aux prémices de notre collaboration.

*« Qu'est-ce le dedans ?  
Sinon un ciel plus intense traversé d'oiseaux  
Et profond de tous les vents du retour. »*

**Rainer Maria Rilke**

## Continuum

Le pari de cette pièce consiste à se projeter dans un continuum d'espace-temps qui concernerait toutes les composantes du spectacle (lumière, musique, acrobatie...).

Car travailler l'acrobatie revient à composer avec des éléments organiques qui sont profondément instables et fragiles. Cette « impermanence » nous renvoie sans cesse à cette loi fondamentale d'un vivant entendu comme un mouvement en perpétuelle évolution.

En nous inspirant de l'image proposée par Patrick Tort dans *L'effet Darwin*\*, nous représentons visuellement et métaphoriquement notre démarche sous la forme d'un ruban de Möbius.

Cette bande a ceci de particulier qu'elle ne possède qu'un seul côté tout en déployant un ou plusieurs retournements. Elle nous permet de concevoir une continuité qui autorise les renversements et les revirements de situations sans avoir à les opposer les unes aux autres. Comme nous n'opposons pas la nature à la culture, le corps à l'esprit...

Nous cherchons donc ici à inscrire notre acrobatie dans un flux, un théâtre des transformations qui fonctionne par flots, par déflagrations ou encore par boucles temporelles qui pourraient entrer en écho les unes par rapport aux autres. Que la préparation de nos figures soit ainsi comme absorbées dans ce flux et que nos arrivées apparaissent comme une suspension dans un temps continu et non comme un point final qui en serait le paroxysme.

Nous voulons créer pour le spectateur un espace flottant au sein duquel le temps semble tantôt s'étirer tantôt se contracter au rythme des corps changeant de forme sous ses yeux.

A cet endroit, il nous faut frôler la magie avec des corps en lévitation, des formes qui se dédoublent, des corps qui s'abandonnent au sol...

L'amener en un voyage intérieur avec des variations émotionnelles fines et fortes comme celles que l'on peut ressentir devant la succession de paysages qui s'offrent à nous depuis la vitre du train.

\* Patrick Tort, *L'Effet Darwin* : Sélection naturelle et naissance de la civilisation Ed. Seuil, Collection « Science ouverte », 2008.

## Habiter notre acrobatie

C'est une réflexion qui anime le collectif depuis longtemps et sur laquelle nous voulons nous concentrer en nous posant d'abord comme enjeu de pointer les prémices de l'acte acrobatique. Travailler sur nos qualités de corps et les états sensibles qui peuvent s'en dégager.

Autrement dit, il s'agit de s'interroger sur ce qui amène au geste acrobatique : « qu'est-ce qui nous anime ? ». Afin d'envisager une manière de le prolonger : « vers où allons-nous ? ».

Nous nous attachons ainsi à choisir les matériaux acrobatiques qui nous semblent porteurs d'une énergie et d'une vibration particulières pour ensuite en moduler la fréquence, le rythme.

Il s'agit ici de générer un trouble dans la perception du spectateur et déclencher des mécanismes quasi réflexes d'excitation, de peur ou d'émulation en s'adressant directement à son cerveau reptilien.

Cette démarche nous amène à détourner l'académisme de nos pratiques sans jamais s'en détacher complètement.

Prenons par exemple une série de colonne à trois. Imaginons-nous maintenant les tordre, les ramollir, les étirer ou les agglutiner...

Tordre, dévier, ramollir, tendre, étirer, agglutiner... Autant d'actions de contamination et de réactions en chaîne qui viendront traverser cette création.

*« Et si le corps appartient à la terre, l'âme se lie au ciel. »\**

Nous ne saurions oublier que notre pratique tend à défier la gravité.

Nous la ressentons comme une poussée ascendante, une volonté d'échapper à la pesanteur, une aspiration au grand envol : rompre, le temps de cette pièce, la malédiction de la gravitation et laisser courir en nous ce rêve fou, devenir oiseau.

\* Erik Sablé *La Sagesse des oiseaux*. Ed. Zulma, 2002.

## Des paysages sculptés par les corps, la lumière, le son

Au même titre que nous allons appréhender nos pratiques dans un continuum, la musique, les costumes et la mise en lumière seront traités tout au long des résidences, permettant un dialogue permanent entre toutes les facettes de la création.

Mouvements de lumières et mouvements des sources. Le plateau ne sera pas éclairé de manière uniforme sur toute sa surface : des zones, couloirs ou points précis seront dessinés et traités de différentes manières en jouant sur les intensités et les teintes.

Ces variations nous permettront de souligner les déplacements et mouvements des artistes au sein d'un espace en transformation. Pour faire apparaître ces mutations, nous modulerons les vitesses de transferts avec le souci d'éviter les ruptures. Le mouvement pourra aussi apparaître d'autres manières par des déplacements, balancements ou rotations des sources lumineuses elles-mêmes.

Nous travaillerons aussi sur les couleurs en utilisant un spectre très large passant ainsi d'aplats de couleurs à des ambiances plus naturelles.

Et pourquoi pas l'illusion ? La transformation nous amène à l'illusion, nous tenterons donc de nous approprier les techniques utilisées par la magie. De la sorte nous essaierons de souligner ou faire oublier une partie de l'action qui est un des axes de travail de cette création.

## Des costumes mobiles, vivants

Dans l'idée d'ensemble - de horde - nous pensons à des costumes très graphiques qui servent le groupe, le dessinent, l'accompagnent dans sa quête d'horizontalité et de verticalité. De là viendra une recherche sur le dessin des costumes en lien avec la lumière.

Nous pensons à des tissus moirés pour souligner les changements de direction qui pourront intervenir de manière très spontanée dans le spectacle, à l'image du vent soufflant dans les arbres et qui tout à coup donne des reflets argentés sous un soleil ardent.

Pour affirmer nos singularités, nous utiliserons des plissés ou a contrario des coupes droites en jouant avec les matières comme par exemple une soie très résistante qui amène de la légèreté.

Du noir, du blanc avec des touches ou taches de couleur viendront souligner ces effets. Nous pourrons alors accentuer les images proposées en renforçant l'illusion de l'apesanteur, la vitesse d'un déplacement, une disparition, le fait d'être petit ou grand...

## Atmosphères musicales

Pour *Möbius* nous nous associons avec les deux compositeurs Jonathan Fitoussi et Clemens Hourrière qui partagent depuis plusieurs années une passion commune pour les lutheries électroniques aux sonorités rares et inouïes. Nous avons rapidement trouvé des pistes communes entre nos recherches acrobatiques et leur processus de création musicale : leurs sons se rencontrent, se heurtent ou s'agglomèrent dans une progression lente et minutieuse et avec la même nécessité d'ajustements permanents. Nous souhaitons avec eux concevoir cette création musicale sur le principe d'une seule piste qui ne s'interromprait jamais.

Un son sorti des profondeurs, comme un bourdonnement qui viendrait de très loin, servirait de trame à partir de laquelle viendront s'adjoindre tout un panel de sonorités allant du plus petit bruit jusqu'à la mélodie. Cette musique mouvante aux vastes sonorités percussives laissera grande ouverte la porte de l'imaginaire et nous entrainera dans des atmosphères étranges, tantôt troublantes, tantôt réconfortantes, brassées de sensations multiples : une sensation de vent, d'écho, d'envol...

D'ailleurs, le son comme les murmurations d'oiseaux ne sont-ils pas tous deux en intime relation avec le mouvement vibratoire de l'air ?



## La compagnie XY

Depuis près de 15 ans, la Cie XY interroge le langage acrobatique à travers la pratique des portés. Tout en s'appuyant sur les fondamentaux de cette technique circassienne, les artistes du collectif jouent avec les codes, les rythmes et les formes de l'acrobatie pour les remettre au centre du geste artistique.

Dès lors, la compagnie a choisi de travailler en grand nombre afin de multiplier les possibles et d'élargir son champ de recherche. Le choix du grand nombre répond également à une démarche artistique qui veut interroger les concepts de masse, de foule et leurs interactions dans un même espace-temps. Plus loin, il s'agit encore de questionner le rapport de l'individu face à un groupe ou au sein d'un environnement social donné.

C'est aussi dans cette démarche que la Cie XY a choisi d'être un véritable collectif avec un fonctionnement collégial et la volonté permanente de s'inscrire dans un système non hiérarchique. Ceci influence considérablement le travail quotidien et devient par ce biais une composante directe des formes artistiques qui sont produites.

Dans ce contexte, le collectif a choisi de se tourner vers le public à travers la création collective de grandes formes pour le théâtre, l'espace public ou tout lieu qui autorise la représentation en frontal comme en circulaire.

*Möbius* est la cinquième création de la Cie XY après *Les Voyages* (2018), *Il n'est pas encore minuit...* (2014), *Le Grand C* (2009) et *Laissez-Porter* (2005). Quatre formes qui tissent la trame d'un collectif d'artistes réunis autour d'une passion commune pour la pratique acrobatique et l'écriture de formes singulières.

Le succès de ses trois premiers spectacles - plus de 900 représentations à travers le monde - ont ainsi ouvert la voie à une véritable recherche sur le langage physique et les univers qu'il est susceptible de composer pour le public.

En 2016, la Cie XY est, pour la première fois de son histoire, soutenue dans le cadre d'un conventionnement par le ministère de la Culture (Cerni).

Dès lors le collectif n'a cessé de s'étoffer pour devenir une plateforme de coopération au sein de laquelle les artistes développent de nouvelles expériences acrobatiques comme avec *Les Voyages*, forme qui se propose d'investir l'espace public sur des temps longs dans une démarche de création in situ.

Ils ont également pu prolonger un travail de fond sur la transmission dans le cadre de master class au cirque-théâtre d'Elbeuf (2017) ou en s'investissant dans la durée dans un programme de coopération avec les écoles de cirque Palestiniennes (2016-2018).

Le collectif compte désormais près de 40 acrobates dont 19 d'entre eux portent aujourd'hui la création de *Möbius* qui reste le cœur de la démarche de la compagnie.

Depuis 2017, la Cie XY est associée pour l'ensemble de ses projets au Phénix de Valenciennes dans le cadre du Pôle Européen de création ainsi qu'au Cirque-théâtre d'Elbeuf - Pôle National des Arts du Cirque en Normandie.

Elle est également accompagnée depuis 2016 par la fondation Bnp-Paribas.

## Rachid Ouramdane

Dès l'obtention de son diplôme au Centre national de danse contemporaine d'Angers en 1992, Rachid Ouramdane se lance dans une carrière de chorégraphe et interprète qui l'amène notamment à travailler en France et à l'étranger avec Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Hervé Robbe, Alain Buffard, Julie Nioche...

Rachid Ouramdane a réalisé des pièces complexes sur les dispositifs de la représentation présentées sur la scène internationale. Il a longtemps donné une place éminente au portrait dansé. Il cultive un art de la rencontre, dont l'expérience sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés. Son travail s'est pendant un temps appuyé sur un minutieux recueil de témoignages, mené en collaboration avec des documentaristes ou des auteurs, intégrant des dispositifs vidéo pour explorer la sphère de l'intime.

Ainsi il tente par l'art de la danse de contribuer à des débats de société au travers de pièces chorégraphiques qui développent une poétique du témoignage. Aujourd'hui, il oriente sa recherche vers une écriture chorégraphique basée sur des principes d'accumulation pour de grands ensembles, comme dans *Tout autour* pour les 24 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon ou *Tenir le temps* pour 16 danseurs créée au Festival Montpellier Danse en 2015.

Il est régulièrement invité par des compagnies en France et à l'étranger : *Superstars* (2006) et *Tout autour* (2014) créées pour le Ballet de l'Opéra de Lyon ; *Borscheviks... une histoire vraie...* (2010), pour les danseurs de la compagnie russe Migrazia (Russie) ; *Looking back* (2011) pour Candoco Dance Company (Royaume-Uni). En parallèle de ses projets de création, Rachid Ouramdane développe un travail de transmission et d'échange en France et à l'international.

Rachid Ouramdane a été artiste associé à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy de 2005 à 2015 et au Théâtre de la Ville-Paris de 2010 à 2015.

Depuis 2016, Rachid Ouramdane dirige le CCN2- Centre chorégraphique national de Grenoble aux côtés de Yoann Bourgeois.

*« L'écriture faussement brouillonne pour des grands ensembles que je développe depuis quelques années s'appuie sur l'accumulation de motifs chorégraphiques à très grande vitesse qui invente une danse où tout échappe au regard et propose ainsi une métaphore du vivant. En effet cette écriture révèle la singularité de chaque personne sur scène et raconte en creux la façon dont il nous faut tous négocier au quotidien pour trouver notre place parmi les autres.*

*Ce concentré de danse invente un environnement sous tension, où la relation entre l'individu et le groupe ne cesse de se réinventer.*

*Affirmer sa singularité, avoir le courage de porter sa différence tout cela me semble particulièrement nécessaire dans une période où l'Autre fait peur et est stigmatisé.*

*L'urgence dans laquelle je plonge les corps révèle la capacité de réagir des artistes sur un plateau où tout s'accélère. On y voit naître une intelligence collective de la part des protagonistes en scène qui apportent des solutions à des situations « extrêmes ». La*

*spontanéité des gestes des interprètes les uns envers les autres crée un concentré d'humanité dont s'échappe des motifs chorégraphiques fugaces et inattendus.*

*C'est cette matière que je tente de saisir pour inventer une écriture où, à peine une forme apparaît, qu'elle est aussitôt gommée et remplacée par une nouvelle, à tel point qu'on se demande s'il on est bien sûr d'avoir vu ce qui vient de se passer.*

*La rencontre avec le collectif XY devient un formidable terrain d'exploration pour une chorégraphie qui fonctionne par déflagration et avec le savoir-faire de ce groupe qui vient troubler le rapport à la gravité. Ce groupe met en tension la capacité à réaliser « à plusieurs ». Les vertiges visuels qu'ils proposent repoussent les frontières du chorégraphique et permettent une écriture énigmatique comme celle qui meut les nuées d'étourneaux ; ces formidables chorégraphies aériennes qui semblent si harmonieuse et dont on ne comprend pas le fonctionnement.*

*C'est là que se situera le cœur de notre rencontre : dans le mystère de ces ballets aériens qui proposent une sorte de mouvement sans fin et sans jamais se répéter. »*

**Rachid Ouramdane, octobre 2017**

## Artistes et collaborateurs artistiques

### Abdeliazide Senhadji

En 1994, il sort du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Depuis, il a participé à de nombreux projets. Entre autres *Vox populi vox* de la compagnie Pierre Doussaint, fondation en 1996 de la compagnie Mauvais Esprit, *Ningen* et *Frankenstein* du Cirque Baroque, *Bartleby* de la compagnie François Verret. En 2001, il crée les spectacles *Cabane*, *jeu de cirque* et *Rushs* avec les compagnies de l'Ebauchoir et Ici ou Là. On a pu le voir à l'affiche des *Sublimes* de la compagnie Hendrick Van der Zee. En 2004, il fonde la Cie XY et participe à ses trois créations collectives *Laissez-Porter* (2005-2010) et *Le Grand C* (2009-2013) et *Il n'est pas encore minuit...* (2014-2018). Dans ces années il fût interprète dans le spectacle *Tangente* de la compagnie MPTA (2005) avec qui il a collaboré au sein de la Cie XY pour la création des *Utopistes* (2009). En 2016, il collabore à l'écriture et la mise en scène du spectacle *Halka* du Groupe Acrobatique de Tanger.

Depuis 1998, la formation et la transmission sont au cœur de ses préoccupations. Il intervient depuis chaque année à l'école de cirque de Lomme en portés acrobatiques et mène régulièrement des master-class ou laboratoires sur ces divers aspects.

### Airelle Caen

Après une formation dans les écoles nationales de cirque de Châtellerauld et de Lomme où elle se spécialise dans les portés acrobatiques, elle intègre la compagnie du Fardeau pour le spectacle *L'incident* (2004).

Co-fondatrice de la compagnie XY cette même année, elle participe à toutes les créations collectives de la compagnie, *Laissez porter* (2005), *Le grand C* (2009) et *Il n'est pas encore minuit...* (2014).

Airelle croise également le travail de la Compagnie MPTA avec les créations in situ des *Utopistes* (2011).

En 2016, elle collabore à l'écriture et la mise en scène du spectacle *Halka* du Groupe Acrobatique de Tanger. Elle participe ensuite en tant que regard extérieur sur *O let me weep* (2018) de la compagnie Les mains sales.

Aujourd'hui parallèlement à la Cie XY, elle joue dans le spectacle *Strach, a fear song* (2018) de la compagnie Théâtre d'Un Jour.

### Alejo Bianchi

Il commence son parcours au l'école de cirque Espacio Zero (Arg) où il découvre le monde acrobatique (2007). En 2016, Il rentre au Centre Régional des Arts de Cirque dans un cursus de portés acrobatiques avec Mahmoud Louerai et Abdeliazide Senhadji.

Pendant cette formation, il cofonde le Collectif BimBimi, avec lequel ils créent le spectacle *Entre-temps* (2018).

Après avoir achevé sa formation, il rejoint la Compagnie XY pour la création de *Möbius*.

## Andres Somoza

Il entre à l'Ecole de Cirque de Lomme en 2009. Il se forme au sein d'un quatuor acrobatique entraîné par Abdeliazide Senhadji, Mahmoud Louertani, et Maxim Pervakov. Il termine sa formation en 2012 avec un numéro en quatuor qu'il jouera un peu plus d'un an avant de rejoindre la Compagnie XY pour la création du spectacle *Il n'est pas encore minuit...*

## Antoine Thirion

Après un cursus au Centre national des arts du cirque en duo avec Aurore Liotard, il rejoint le cirque des Nouveaux Nez (2005). Avec son duo, il collabore avec différents cabarets et cirques (Roncalli, GOP...). Leur numéro a été récompensé par une médaille d'argent au festival mondial du cirque de demain et une médaille d'or au festival Nikulin de Moscou (2009).

La même année, Il rejoint la compagnie XY pour la création collective du *Grand C* et poursuit avec *il n'est pas encore minuit...* (2014) et *Les voyages* (2018).

En 2010, il collabore en parallèle avec le Théâtre d'Un Jour pour la spectacle *L'Enfant qui...* Antoine croise également le travail de la compagnie MPTA lors des créations in situ des *Utopistes*.

## Arnau Povedano

Arnau Povedano Bardolet commence le cirque au sein de l'école préparatoire de Barcelone, Rogelio Rivel. Il poursuit sa formation à l'Ecole Supérieur des Arts du Cirque de Bruxelles, où il forme un collectif de portés acrobatiques, discipline qu'il pourra approfondir quelques années plus tard au Centre Régional des Arts de Cirque.

Pendant cette formation, il cofonde le Collectif BimBimi, avec lequel ils créent le spectacle *Entre-temps* (2018).

Après avoir achevé sa formation, il rejoint la Compagnie XY pour la création de *Möbius*.

## Belar San Vicente

Elle commence son parcours artistique à l'école du Cirque Oglio Rivel de Barcelone qui se poursuit au sein de l'école du Cirque Flic à Turin (Italie).

Quelques années plus tard, après avoir découvert les portées acrobatiques et passionnée par cette discipline, elle intègre comme voltigeuse le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme à Lille (France).

C'est à ce moment qu'elle rencontre Oded, Paula, Alejo et Arnau. Ils se forment et s'épanouissent pendant 3 ans autour de la discipline des portés acrobatiques. Dans le mélange des cultures et des différentes langues, naît le collectif BimBim.

Après avoir achevé sa formation en 2018, elle rejoint avec ses compères la Compagnie XY pour la création de *Möbius*.

## Florian Sontowski

Florian Sontowsky a commencé le cirque au Circus Projekt Waldoni pendant 10 ans, où il participe aux divers événements, productions et Cabarets spectacles. Il se forme en tant que porteur acrobatique statique et dynamique avec Chris Murawski et Daniel Mathez. Parallèlement, il participe en forme de stage technique au CRAC de Lomme avec Mahmoud Louertani et Abdel Senhadji ainsi qu' à l'école de cirque d'Amiens avec Reynald Valleron.

En 2016, il intègre la Cie XY tout d'abord sur une reprise de rôle dans le spectacle *Il n'est pas encore minuit...*, puis il participe avec la Cie à la création pour l'espace public *Les Voyages* (Marseille, Naplouse, La Villette)

En 2017 il est interprète dans l'opéra baroque *Le Ballet Royal de la Nuit* reconstitué par Sébastien Daucé accompagné par son Ensemble Correspondance et mit en scène par Francesca Lattuada (Château de Versailles, Opéra Dijon, Théâtre de Caen).

## Gwendal Beylier

Après avoir achevé sa formation à l'école de cirque de Lomme, Gwendal Beylier intègre la compagnie Pipototal et la compagnie des Noctambules. En parallèle, il fonde avec David Coll Povedano la compagnie *Les Magnificos* en 2009.

Spécialisé en portée acrobatique, il intègre la compagnie XY en 2012 pour la création du spectacle *Il n'est pas encore minuit...*

## Hamza Benlabied

Né au Maroc en 1994, il découvre l'acrobatie à l'âge de 13 ans à la plage, comme tout acrobate marocain.

Il intègre ensuite la formation professionnelle à l'école nationale de cirque Shems'y (promo 2012/2015), où il se spécialise en mât chinois au bout de sa 3<sup>e</sup> année.

C'est là qu'il rencontre sa future voltigeuse Maëlie Palomo avec laquelle il intégrera l'école préparatoire de Rosny-sous-bois en main à main, puis le Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne (CNAC) dont il est diplômé en 2018.

## Löric Fouchereau

L'aventure, le jeu, l'équilibre et l'acrobatie sont les piliers de sa découverte du corps et de l'espace. C'est après l'autodidaxie qu'il traverse la formation de L'ENACR du CNAC dans un collectif de portés acrobatiques. La fin de sa formation (2016) lui permet de travailler cette fois en duo dans divers milieux et univers artistiques pendant deux ans.

C'est grâce à diverses rencontres et dans la démarche de retrouver l'essence de son travail de collectif qu'il intègre la compagnie XY pour la création de *Möbius*.

## Mikis Matsakis

Avant même d'avoir achevé sa formation au centre régional des arts du cirque de Lomme en 2004, il fonde avec sa partenaire Anne de Buck la compagnie du Fardeau avec laquelle il créera plusieurs numéros et pièces de cirque : *Le fardeau* (médaillé d'or au Festival mondial du Cirque de demain 2007), *L'incident, 1986* et *La machine*.

Cette même année il cofonde la Cie XY et participera à la création de *Laisser porter* (2005), *Le Grand C* (2009) et *Les Voyages* (2018) et assurera une reprise de rôle dans la spectacle *Il n'est pas encore minuit...*

## Oded Avinathan

Oded a commencé son chemin dans le monde de cirque en 2012 à l'école de cirque d'Israël Sandciel. En 2015, Il entre à l'École de Cirque de Lomme où Il se forme au sein d'un quintet acrobatique, le collectif BimBim, entraîné par Abdeliazide Senhadji, Mahmoud Louertani. Il termine sa formation en 2018 et rejoint la Compagnie XY pour la création de *Möbius*.

## Paula Wittib

Arrivée d'Argentine à l'école de cirque de Lomme en 2015, elle se forme au sein d'un quintet acrobatique, le Collectif BimBim entraîné par Mahmoud Louertani et Abdeliazide Senhadji.

Après avoir achevé sa formation en 2018, elle rejoint avec ses compères la Compagnie XY pour la création de *Möbius*.

## Peter Freeman

Souvent appelé Petermann... Diplômé du Centre national des arts du cirque à l'âge de 28 ans, son rêve de devenir porteur de rêves s'était enfin réalisé.

L'année suivante, Peter et son voltigeur Loric Fouchereau ont participé à divers spectacles, allant de petits cabarets jusqu'à de grandes productions à Londres.

Fin 2017, il leur a été proposé de rejoindre la Cie XY pour la nouvelle création du spectacle *Möbius* .

## Tuk Frederiksen

Porteur de main à main, il a commencé son parcours à l'école de cirque AFUK au Danemark puis au Lido - Centre des arts du Cirque de Toulouse.

Il a travaillé avec sa partenaire pendant dix ans, créant leurs propres spectacles puis avec diverses compagnies partout en Europe, dans les domaines du cirque, de l'opéra, de la danse et du théâtre.

Il s'embarque ensuite dans un nouveau voyage avec la compagnie XY et la création de *Möbius*.

## Yamil Falvella

Né en Argentine, il se forme tout d'abord à l'école de cirque de Buenos Aires La Arena avant de rejoindre le Centre régional des arts du cirque de Lomme où il se spécialise dans la pratique des portés acrobatiques auprès de Mahmoud Louertani et Abdeliazide Senhadji entre 2013 et 2016.

En 2017, il rejoint le collectif XY pour une reprise de rôle dans le spectacle *Il n'est pas encore minuit...* et poursuit désormais l'aventure avec la création de *Möbius*.

## Jonathan Fitoussi

Né en 1978, Jonathan Fitoussi est un compositeur passionné par les formes musicales minimalistes et contemporaines. Il a travaillé pour l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) et le Groupement de Recherches Musicales (GRM). Il aime plus particulièrement les synthétiseurs modulaires et analogiques, soutenu dans ses projets par des compositeurs comme Morton Subotnick ou Suzanne Ciani.

Compositeur de sons originaux pour la TV et la radio (canal +, France 5, Radio France...), il signe en 2015 avec Clemens Hourrière un album remarqué *Five Steps* (2015) chez VERSATILE RECORDS.

En 2016 il compose la bande-son du film *Le ciel attendra* de Marie-Castille Mention-Schaar. En 2017 il est invité à participer à la 57<sup>e</sup> biennale de Venise au sein de l'installation créée par Xavier Veilhan pour la pavillon Français. En 2018 il écrit la musique de *Breath of life*, le film de Xavier Roux.

Compositeur dans de nombreux groupes musicaux avec Clemens Hourrière : Model Alpha ou AIR 's JB Dunckel, il est aussi co-fondateur du label Transversales.

## Clemens Hourrière

Clemens Hourrière est un producteur et ingénieur du son doublé d'un musicien. Après des études musicales, il œuvrera au sein de l'IRCAM et l'INA et fondera par la suite un label indépendant Q-TAPE RECORDS.

Compositeur et membre de différents groupes, il s'illustrera dans de nombreux styles comme le rock indé, du garage rock, abstract hip-hop, psych rock, minimalisme et musique électronique et tournera notamment en Europe avec le groupe Turzi.

Ce passionné de musique collectionne les disques vinyles et les instruments de différents pays. Il en construit et en répare d'ailleurs lui-même.

Il enregistre avec Jonathan Fitoussi *Five Steps* (2015) chez VERSATILE RECORDS puis de la musique ambiante, toujours avec Jonathan Fitoussi *Le Chant des dunes*.